

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance Églises n°76 – 18 avril 2018 – France POULAIN

Beauficel en Lyons

L'église de Beauficel en Lyons se situe dans le Vexin Normand. Il s'agit d'une commune de dimensions restreintes (720 ha) avec une population de 196 habitants. Son nom est issu du vocable Bel Fuissel ou « bellum focile », soit de pierre à feu. Elle doit sa fondation au défrichement et aux plantations opérées par les moines de Mortemer. En 1343, le patronage est revendiqué par Jehan de France, Duc de Normandie, en s'opposant à l'Archevêque de Rouen. Aussi, en 1382, le Parlement de Paris décide que le patron sera alternativement le Roi et l'Archevêque.

L'édifice a des origines anciennes qui sont visibles notamment au niveau des murs, d'un lancette bouchée au sud de la nef, d'une fenêtre à trois baies trilobées, de deux trèfles et de la rosace du chevet. Les croisillons ont reçu au XVe siècle des contreforts en grès, posés de biais et des lancettes jumelles en briques qui furent remplacées à la fin du XVIIe siècle par une grande baie flamboyante garnie de verrières polychrome dont il reste quelques vestiges. L'un des motifs clairement identifiés du XVIIe siècle est la présence d'un plan avec croisée de transept et éléments de charpente tels les engoulants. Le travail de diagnostic mené en 2017 par Marie Caron, architecte du patrimoine, a mis en évidence la présence sous le plâtre de la voûte, de merrains en chêne avec décors.

Le porche pentagonal date de 1570. Il est en charpente décorée aux angles de colonnes à chapiteau ionique et abrite des statuette en demi-relief, avec des statues de la Vierge, Saint Jean-Baptiste, Saint Paul et Saint Pierre.

La grosse tour carrée avec échiquier de pierres et silex, aux angles de chaînes horizontales et angles de briques sur la façade occidentale est surmontée d'un clocher en charpente à flèche octogonale cantonnée par quatre clochetons.



Depuis plusieurs années, la DRAC a alerté la municipalité sur un certain nombre d'urgences en terme sanitaires pour préserver l'intégrité du monument. En effet, cet édifice présente de nombreuses pathologies au niveau :

- du porche : pose de « ciment vert » qui a conduit à un pourrissement accéléré de la

structure, affaissement et déchaussement au niveau des pièces d'assise, l'ensemble bascule.

- de la toiture : zone en partie bâchée car les tuiles sont parties, nombreuses ardoises manquantes, déformation nettement visible. Nécessité de faire un périmètre d'éloignement plus large car les ardoises peuvent tomber. (au moins 2m tout autour du mur extérieur de l'église) travail de recherche à mener pour savoir si réfection en tuiles ou en ardoises.

- de la charpente : à analyser avant mais surtout après la dépose de la toiture. Pièces de charpente en pignon nord manquantes (éléments posés au sol), pas de déformation intérieure de la charpente constatée,

- des vitraux : déformation mais non casse

- des murs intérieurs : traces de peintures murales, litre funéraire. Mais aussi de ciment largement employé dans les transepts sud et nord.

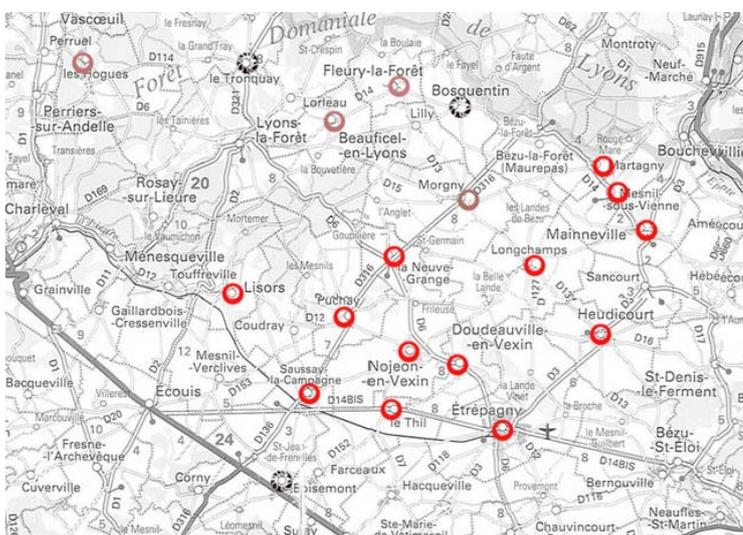
- des murs extérieurs dont les joints à la chaux ont disparu ou remplacés par du ciment (réfection de tous les joints à la chaux)

- de l'entourage des baies : à refaire car ils sont tous très abîmés,

- des descentes de gouttière (voir où elles mènent car zone d'affaissement au droit de leur entrée dans le sol au niveau de la tour clocher).

- de la voûte intérieure : aspect plâtrée mais à voir si merrains en dessous (plan classique des églises à voûte lambrissée à croisée de transept du Vexin).

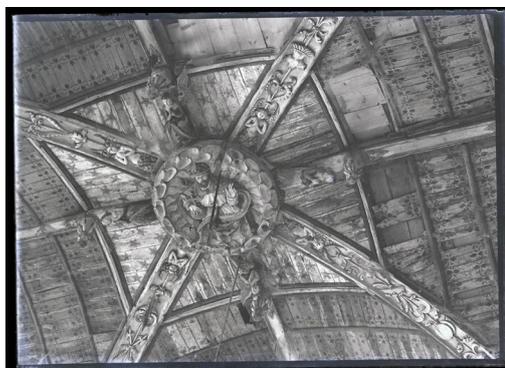
Les épis de faitage ne sont guère « normands » puisque fait de pots de jardinage retournés !



En effet, l'église de Beauficel en Lyons se trouve située dans le secteur dit des « Petites Sœurs du Vexin » qui regroupe 13 églises à voûte lambrissée comportant une croisée de transept dans le Vexin Normand, auxquelles il faut ajouter 4 églises qui (comme Beauficel) ont une voûte plâtrée plus récente et 3 qui nécessitent encore une visite mais dont le volume extérieur laisse penser qu'une croisée de transept peut être présente.

La carte ci-contre met bien en évidence ce phénomène de regroupement qui est tout à fait unique dans le département de l'Eure puisque les 3 ou 4 autres voûtes lambrissées de croisée de transept se trouvent à plus de 50km et localisée de manière isolée, comme par exemple celle de la Barre en Ouche ou celle de Guichainville.

Il serait donc intéressant de prendre le temps de la réflexion avant de décider la manière dont la voûte doit être restaurée car il est possible que de nouvelles informations surviennent au moment de la dépose. Je pense par ailleurs qu'il faudrait intégrer cette église au sein du corpus plus large visible sur la carte. Cela nous permettrait d'éviter des catastrophes, comme celle de Puchay qui, lors de la restauration récente de sa voûte lambrissée, a vu disparaître des informations tout à fait conséquentes que je n'ai découvertes que récemment lors de l'observation de photographies anciennes réalisées par l'Abbé Bretocq dans les années 1950.



Aujourd'hui, le maire a réalisé le diagnostic sanitaire et lancé pour plus d'un million d'euros de travaux (par tranches). S'agissant d'un édifice inscrit au titre des monuments historiques, l'aide de la DRAC sera de l'ordre de 20 %, celle du Conseil Départemental de 30 à 40 % et un soutien de la Sauvegarde de l'Art Français et de la Fondation du Patrimoine sont également possibles.